

Baptême dans l'Esprit Saint

1. Le document de l'ICCRS

Comme vous le savez, un document sur le Baptême dans l'Esprit Saint (l'effusion de l'Esprit) a été élaboré à la demande de l'ICCRS. L'ICCRS avait convoqué une consultation internationale à Rome le mois de mars dernier, formée surtout de responsables dans le Renouveau, afin de discuter une esquisse du document avant la rédaction finale. La rédaction s'est achevée au mois de septembre.

D'abord il est utile de rappeler la préhistoire du document. En novembre 2001, un colloque international d'à peu près cent participants a eu lieu à Rome sur le thème « Prière pour la Guérison » donnant suite à l'Instruction sur ce sujet de la Congrégation de la Doctrine de la Foi en 14 septembre 2000. En 2003, l'ICCRS forma une commission doctrinale avec la tâche première d'élaborer un guide pour des responsables du Renouveau à propos de la prière pour la guérison. A l'origine la commission avait six membres, je pense, dont Mgr Grech d'Australie, conseiller épiscopal pour l'ICCRS, le Père de Monléon, op (France), le Père Giuseppe Bentivegna, sj (Italie), le Père Renato Tisot de Trente (Italie), Dr Mary Healy (USA) et moi-même. Les origines du document de l'ICCRS sur la Prière pour la Guérison sont un peu drôles. On convoqua une réunion de la commission pour discuter comment rédiger un tel document. Sur six membres, trois ne purent pas participer à cause de la maladie! Donc nous nous trouvions à trois : Mary Healy, le Père Tisot, et moi. Nous avions prévus trois jours de réunion. On décida de ne pas passer trois jours de discussion sur la façon de rédiger le document, mais d'utiliser ces trois jours pour écrire un texte complet. En fait tout le travail en ces jours vint de Mary Healy et moi. Après un processus de consultation avec une quarantaine de gens d'expérience dans ce ministère, le document est paru fin 2007.

Encouragé par la réponse aux initiatives sur la Prière pour la Guérison, l'ICCRS convoqua une consultation sur les charismes pour mars 2008. Nous aurions ensuite attendu qu'on demanderait un document sur l'exercice des charismes. Mais à la fin de la consultation, c'est devenu très clair que les responsables voulaient un document sur le baptême dans l'Esprit Saint plus que sur les charismes. Mon impression, c'était que la consultation indiqua que les charismes découlaient du baptême dans l'Esprit Saint, mais aussi qu'il existait quelque confusion sur ce sujet, une confusion qu'on voulait dissiper. Donc Mgr Grech décida qu'on procède à la préparation d'un document sur le baptême dans l'Esprit Saint. Comme il se trouvait très content du premier document, il demanda à Mary Healy et moi-même de travailler au deuxième document.

La rédaction du document

Dès le début une difficulté rencontrée fut d'écrire un document sur le baptême dans l'Esprit Saint et non un document sur le Renouveau charismatique en général. Parce que la réalité appelée baptême dans l'Esprit ou l'effusion de l'Esprit se trouve au centre du Renouveau, comme en son cœur, duquel tout autre élément découle, on ne peut pas écrire sur ce baptême ou cette effusion sans mentionner toutes ses conséquences. Ainsi, on trouve des paragraphes sur les charismes dans la Partie I - approche descriptive (I.2.6), dans la Partie II - biblique (II.2.3), dans la Partie III - théologique (en III.2), et dans la Partie IV - pastorale (IV.1.5 et IV.3).

Mary Healy et moi-même, nous avons décidé de suivre le même modèle pour le nouveau document que pour le premier, c'est-à-dire:

1. Description de la Réalité du Renouveau et de son contexte et dans l'Eglise et dans le monde ;
2. Approches biblique et patristique ;
3. Réflexion théologique ;
4. Recommandations pastorales

Il faut se souvenir que le but d'un tel document est surtout pastoral. Il faut qu'il y ait des fondements bibliques et théologiques, mais nous n'avons pas cherché à produire un document doctrinal ou théologique. A la consultation de mars 2011, la majorité des suggestions vinrent des bergers du Renouveau, avec l'aide des spécialistes, théologiens et biblistes. Il faut dire que presque toutes les suggestions proposaient des additions au texte. Donc le document final sera peut-être vingt pages plus long que le document de mars 2010.

La terminologie : baptême ou effusion

Le point le plus aigu - nous l'avons anticipé - c'était la terminologie : surtout les désignations baptême dans l'Esprit Saint (adopté à cent pour cent par le monde anglophone, et de façon plus diversifiée en Espagne, Portugal et Amérique latine) ou effusion de l'Esprit (surtout la majorité des francophones et des italiens, surtout du mouvement Rinnovamento nello Spirito Santo). La critique de la terminologie d'un baptême se focalise sur deux points: d'abord, que la terminologie d'un baptême dans l'Esprit Saint conduit inévitablement à une confusion chez les fidèles avec le sacrement du baptême; puis, que cette terminologie est fondamentalement protestante et qu'on ne peut pas légitimement la transférer au contexte catholique. Avant la consultation, le cardinal Rylko demanda que la consultation s'intitule «Baptism in the Holy Spirit/Outpouring of the Holy Spirit», outpouring et non effusion, car en anglais le mot « effusion » n'a pas le même sens qu'en français. Mais le mot « outpouring » n'est jamais utilisé en anglais pour l'expérience d'un individu, mais pour quelque chose de collectif.

A la consultation de mars 2011 il y avait été mentionné le fait que la phrase « baptême dans l'Esprit » ne se trouve pas dans le Nouveau Testament, mais aucune discussion ne s'en suivit. Cette terminologie ne paraît que dans la forme verbale « baptisé » ou « baptiser ». J'ai fait référence à ce détail dans mon introduction. Nous y avons fait mention au début de la Partie biblique, mais nous ne le mentionnons plus ensuite dans le document. Je reviendrai à ce point dans ma deuxième intervention.

Je trouvai intéressant à la consultation qu'avant toute discussion, le Père Raniero Cantalamessa - lui-même patrologue avant de devenir le prédicateur pontifical - avait utilisé la terminologie du baptême en soulignant les liens entre cette réalité spirituelle au cœur du Renouveau et l'évènement de Pentecôte. Sa conférence était en effet une méditation exégétique et spirituelle sur le texte des Actes 2, particulièrement les versets 1 à 13. A mon avis, le Père Cantalamessa parle du baptême, moins comme théologien ou exégète mais en tant qu'un homme d'un sens fort prophétique, un deuxième point auquel je reviendrai dans ma deuxième présentation.

Le document traite le sujet de la terminologie dans la section théologique. Nous ne recommandons pas une expression ou l'autre, mais nous utilisons celle du baptême dans l'Esprit, car le document était rédigé en anglais, et le baptême c'est la terminologie utilisée partout dans le monde anglophone. Nous avons ajouté au document final une note préalable. Je la traduis en français : «En français on parle de "l'effusion de l'Esprit," l'expression la plus commune dans les pays francophones pour l'expérience de l'Esprit qui se trouve au Coeur du Renouveau charismatique catholique. L'expression qu'on utilise en anglais et quelques autres langues c'est "baptême dans l'Esprit"; d'autres parlent d'un Renouveau du Baptême, de l'Expérience de l'Esprit ou d'«une nouvelle Pentecôte. » Ce dernier terme - c'est ma remarque - on le trouve en Amérique Latine. Notre opinion, c'est que la terminologie existe déjà depuis plus de trente ans, et que de chercher à la changer dans un sens ou l'autre produirait de grandes confusions chez les gens du Renouveau. Dans ce débat et le débat sur le rapport entre le baptême ou l'effusion de l'Esprit et les sacrements d'initiation, le document ne prend pas position, mais cherche à intégrer les éléments positifs de chaque terminologie ou explication et de diminuer ses limitations.

Dans la rédaction finale nous disons au commencement de la première section : "Baptism in the Spirit is a life-transforming experience of the love of God the Father poured into one's heart by the Holy Spirit, received through a total surrender to the lordship of Jesus Christ." (le baptême dans l'Esprit est une expérience vivifiante et transformante de l'amour de Dieu le Père versé dans notre coeur par le Saint Esprit et reçu grâce à une soumission totale à la Seigneurie du Christ). Dans la version de mars 2011, on lit: "Baptism in the Spirit is an experience of the love of God the Father poured into one's heart, leading to a transformed life in the lordship of Jesus and the power of the Holy Spirit." ." (Le

baptême dans l'Esprit est une expérience de l'amour de Dieu le Père versé dans notre cœur et conduisant à une vie transformée par la Seigneurie du Christ et la puissance du Saint Esprit). Les deux versions voudraient exprimer l'œuvre de la sainte Trinité dans le Renouveau, mais la révision ajoute la dimension d'un abandon total à la Seigneurie du Christ, un point que je considère d'une importance capitale. Cette soumission exprime le sens d'une plongée dans l'Esprit Saint, impliquée plus peut-être dans la terminologie du baptême que dans celle d'une effusion. On revient à cette idée dans la section pastorale en disant que les charismes qui caractérisent le Renouveau jaillissent de cet abandon à Jésus qui se trouve au cœur du baptême dans l'Esprit.

Dans la section théologique la rédaction finale dit que l'avantage de l'expression "effusion" c'est qu'on évite toute implication qu'il y a deux baptêmes, un dans l'eau et l'autre dans l'Esprit. De l'autre côté, un avantage du "baptême dans l'Esprit Saint" c'est qu'on préserve la terminologie de St Jean Baptiste et de Jésus pour l'achèvement de l'œuvre du salut par l'Esprit Saint, avec le lien direct à l'évènement du Pentecôte. Il semble aussi exprimer mieux la particularité de l'expérience du Renouveau, tandis que le mot "effusion" semble s'appliquer plus largement à chaque action de l'Esprit dans la vie d'un chrétien.

Le Renouveau comme charismatique

Avant de considérer les explications théologiques, nous avons inséré une section « Les Dimensions Institutionnelle et Charismatique de l'Eglise » (III.4). Nous citons les paroles de Jean Paul II au Rassemblement de Pentecôte 1998 à Rome, s'adressant à des participants aux nouveaux mouvements ecclésiaux: « La dimension institutionnelle et la dimension charismatique ... sont co-essentielles à la constitution divine de l'Eglise fondée par Jésus ». Nous disons : « L'institutionnel s'est transmis de génération en génération et appartient à la structure permanent et visible de l'Eglise. Le charismatique vient du Seigneur dans des manières imprévisibles de manière imprévisible qu'on ne peut pas codifier. »¹ Donc nous pouvons remarquer : « le Baptême dans l'Esprit, en tant que manifestation de l'œuvre spontanée de l'Esprit Saint, appartient à la dimension charismatique, mais en même temps celle-ci apporte une nouvelle vie et une nouvelle dynamique à la dimension institutionnelle de la vie chrétienne enracinée dans les sacrements. »²

Cette position rejoint une conviction profonde présente aux origines du Renouveau que nous avons cherché à décrire dans la première partie sous le titre « Une surprise de l'Esprit ». « Dès les commencements du Renouveau charismatique, on expérimente le baptême dans l'Esprit comme un don souverain de Dieu, ne

¹ "The institutional is passed down from generation to generation and belongs to the permanent visible structure of the Church. The charismatic is given by the Lord in an unpredictable way and cannot be codified."

² "Baptism in the Spirit, as a manifestation of the spontaneous working of the Spirit, belongs to the charismatic dimension, but at the same time it brings new life and new dynamism to the institutional dimension of Christian life grounded in the sacraments."

dépendant d'aucun mérite ni activité humaine. » (I. 1). Il y a là une distinction majeure entre le Renouveau et les autres nouveaux mouvements ecclésiaux.

À mon avis, cette distinction institutionnelle-charismatique est fondamentale pour toute notre théologie du Renouveau. Je ne pense pas que nous en avons tiré toute sa signification dans ce document. Ce n'est qu'un commencement. J'en dirai plus dans ma deuxième présentation. Mais cette distinction touche un autre point que nous soulevons à la fin de la partie théologique.

Le document ne considère pas comme suffisante la présentation des Pères McDonnell et Montague dans leur livre *Baptism in the Spirit and the Sacraments of Initiation* disant que c'est une « actualisation » des grâces des sacrements d'initiation. Nous reconnaissons bien sûr que les fondations de la vie chrétienne se trouvent dans le baptême et la confirmation. Donc de ce point de vue on peut parler d'une « actualisation ». Mais cette explication n'est pas adéquate en tant qu'explication théologique de toutes les dimensions de cette grâce. Donc nous disons : «Le mot “release” (dégagement, déblocage) exprime une dimension du baptême dans l'Esprit Saint: l'expérience personnelle de ce qui était déjà au-dedans. Mais ce mot ne traite pas de l'autre dimension: la venue de l'Esprit Saint d'une nouvelle manière et le don de nouveaux charismes. » (III.5.2). Nous tirons ceci de l'explication du Père Francis Sullivan, sj, qui cite S. Thomas d'Aquin en parlant des missions invisibles de l'Esprit Saint (III.5.2). Ici on trouve quelque chose de vraiment nouveau venant du Seigneur, pas simplement une répétition du passé.

Il me semble que les deux positions (une actualisation, une nouvelle mission de l'Esprit) ne reconnaissent pas suffisamment le rôle de la Parole de Dieu dans l'œuvre de l'Esprit. Nous y avons fait une référence brève : “Ici la parole de Dieu joue un rôle clef, car ceux qui se préparent à être baptisés dans l'Esprit reçoivent souvent un enseignement plus riche sur ce qu'ils n'ont pas vraiment entendu dans le passé.” (III.5.1)³. Dans la partie pastorale, nous disons : «La formation, particulièrement à travers la prédication de la parole de Dieu, est cruciale en fournissant un contexte et une explication de ce qu'on vit dans l'expérience. »⁴ Mais dans le document, nous ne privilégions pas une explication particulière, en cherchant à nous tenir ouverts à toutes les dimensions de cette grâce. Je mentionnerai d'autres dimensions dans ma deuxième présentation.

Pour tout le monde?

³ “Here the word of God plays a crucial role, as those preparing for baptism in the Spirit often receive a fuller preaching of what had not been previously conveyed to them.”

⁴ “Formation, particularly through preaching of the word of God, is crucial for providing a context and explanation for what people experience. “ (IV. 1).

Nous traitons un point important dans une section où l'on pose la question : Est-ce que le baptême dans l'Esprit est pour tout le monde? C'était une question débattue entre deux théologiens allemands : le Prof. Heribert Mühlen (décédé en 2008) et Dr Norbert Baumert, sj (aujourd'hui à Vienne en Autriche). Le Prof. Mühlen disait « Oui », et dans son système *Taufe im Geist* signifie *Tauferneuerung* (le renouveau du baptême) et ceci s'est fortement lié aux structures liturgiques et ecclésiales. Donc, pour lui, pas de groupes de prière sans prêtres, pas de groupes non intégrés dans la vie paroissiale. Pour le P. Baumert, le baptême dans l'Esprit n'est pas pour tout le monde, mais ce n'est que pour ceux le Seigneur choisit, car l'Esprit souffle où il veut. En tant que père jésuite, il voit les groupes charismatiques comme des confréries à l'intérieur de l'Eglise. Donc le Prof. Mühlen s'opposa au Renouveau charismatique catholique mondial, car il le voyait comme fondé sur une théologie non-ecclésiale ou *freikirchlich* (c'est-à-dire typique des églises libres), et il appela ce courant de l'Esprit *Geistliche Gemeinde Erneuerung* (Renouveau Paroissial Spirituel) mais le P. Baumert a toujours soutenu le Renouveau charismatique mondial. Comme résultat, il y a jusqu'aujourd'hui deux revues en Allemagne : *Erneuerung in Kirche und Gesellschaft* (issu de Mühlen) et *Rundbrief für die K.K.E* (des pères jésuites). Mühlen prend la position sacramentelle et la pousse à l'extrême, et Baumert prend la position "optionnelle-pas normative" et la pousse à l'autre extrême. Ces positions extrêmes peuvent nous aider à mieux voir l'enjeu central et à regarder plus précisément le centre (the centre ground).

Ainsi nous ne sommes pas entièrement d'accord ni avec Mühlen ni avec Baumert. Ici nous faisons une distinction entre le mouvement charismatique en tant que courant spirituel dynamique et le mouvement organisé et structuré du Renouveau Charismatique Catholique. C'est une distinction entre deux significations différentes du mot « mouvement » : entre le sens plus sociologique où on parle du mouvement de « Civil Rights », du mouvement féministe, ou plus récemment du printemps arabe (mes exemples), et le sens couramment diffusé dans le monde catholique pour indiquer de nouvelles organisations, comme par exemple les nouveaux mouvements ecclésiaux. Dans le premier sens, chaque personne baptisée dans l'Esprit fait partie du mouvement charismatique, indépendamment de l'appartenance à un groupe charismatique ou de la participation aux rassemblement charismatiques. Peu importe si on est passé à travers par un séminaire de la Vie dans l'Esprit ou si on a reçu une imposition des mains. Dans le deuxième sens, le Renouveau Charismatique Catholique dans ses formes organisées devient un mouvement (structuré) dans l'Eglise. Dans le premier sens, nous voyons baptême dans l'Esprit Saint comme un don du Seigneur rendu accessible à tout le monde. Cette effusion de l'Esprit et les charismes caractéristiques du Renouveau ne sont pas simplement pour un mouvement (organisé). Dans le deuxième sens, le baptême dans l'Esprit n'est pas pour tout le monde et le Renouveau se trouve parmi les autres nouveaux mouvements ecclésiaux ayant ses propres styles de louange, d'intercession, etc. C'est dans ce sens qu'on peut parler d'une spiritualité charismatique, mais ce n'est pas juste de ne regarder tout le phénomène du Renouveau que comme une spiritualité particulière. Car de telles spiritualités sont optionnelles. La manière

de louer le Seigneur et de prier qu'on trouve dans le Renouveau n'est pas pour tout le monde. Il n'est pas nécessaire pour tout le monde d'appartenir aux groupes ou communautés explicitement charismatiques. Mais nous ne pensons pas qu'on puisse

regarder les réalités spirituelles fondamentales (dont la transformation personnelle, une participation du corps, la louange du coeur, l'engagement dans une vraie vie fraternelle) rendues visible et annoncées par le Renouveau comme simplement pour quelques uns et pas pour tout le monde. Bien sûr il y a des tensions vécues par le Renouveau pleinement ancré dans l'Eglise. Mais nous cherchons à rester fidèles aux intuitions des commencements charismatiques qu'il y a ici quelque chose pour l'Eglise universelle, mais nous voulons le faire dans un esprit humble en reconnaissant que le Renouveau se trouve au milieu d'une Eglise en renouveau, avec beaucoup des autres développements qui manifestent la présence et la vitalité de l'Esprit de Dieu. La Partie IV, pastorale, contient une section « Le Renouveau Charismatique Catholique comme un Mouvement dans l'Eglise » (IV.4.1). Ici on cite l'appel de Jean Paul II en 1998 à une «maturité ecclésiale».